



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

Annales de la Société entomologique de France.

Paris :La Société,

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/8188>

sér. 4, t. 6 (1866): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/101297>

Article/Chapter Title: Revue du groupe des Tettigométrides Homoptères-Fulgozelles

Author(s): Signoret, V.

Subject(s): Hemiptera, Fulgoroidea, Auchenorrhyncha, planthoppers, Tettigometridae

Page(s): Page 139, Page 140, Page 141, Page 142, Page 143, Page 144, Page 145, Page 146, Page 147, Page 148, Page 149, Page 150, Page 151, Page 152, Page 153, Page 154, Page 155, Page 156, Page 157, Page 158, Page 159, Page 160

Contributed by: Harvard University, MCZ, Ernst Mayr Library

Sponsored by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Generated 22 December 2014 8:09 PM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/034425200101297>

This page intentionally left blank.

Revue du groupe des TETTIGOMÉTRIDES

HOMOPTÈRES. — FULGORELLES.

Par M. le Dr SIGNORET.

(Séance du 22 Novembre 1865.)

Le front non séparé des joues par un rebord élevé distingue ce groupe des autres Fulgorelles, et forme comme un passage entre ces derniers et les Ciccadelles.

La tête, plus ou moins prolongée au delà des yeux, pourra nous servir, vu le nombre des espèces, à former deux coupes sous-génériques qui, elles-mêmes, suivant la forme des élytres, se subdiviseront encore, et enfin le nombre d'articles des antennes nous servira aussi pour former une division, ce qui nous permettra d'établir le tableau suivant :

- | | |
|---|-----------------|
| 1. Tête plus ou moins triangulairement prolongée au delà des yeux. | |
| <i>a.</i> Élytres non rebordées au côté externe. | |
| <i>b.</i> Antennes de trois articles. | MITRICEPHALUS. |
| <i>bb.</i> Antennes de deux articles. | TETTIGOMETRA. |
| <i>aa.</i> Élytres rebordées. | EURYCHILA. |
| 2. Tête ne formant qu'un rebord étroit, plus ou moins arrondie. | BRACHYCEPHALUS. |

Genre **Tettigometra** Latreille.

Corps allongé, plus ou moins ovalaire, plus ou moins convexe. Tête plus ou moins prolongée au delà des yeux, triangulaire ou arrondie, plane ou légèrement concave, très-convexe sur le front, surtout près du chapeyron, quelquefois déprimé en avant près du sommet, ce qui donne un aspect foliacé à la tête lorsqu'elle est vue de côté. Yeux grands, comme enchâssés dans le bord de la tête et séparés du prothorax par un bord circulaire plus ou moins large (pl. 1, fig. *a*). Ocelles petits, plus ou moins visibles, placés à l'angle interne et à la base des yeux, au-dessus de l'antenne, celle-ci insérée dans une profonde excavation au-dessous des yeux et près du rebord qui sépare cette excavation du front. Rostre plus ou moins long, atteignant quelquefois les jambes postérieures (fig. *b*). Antennes de trois ou deux articles : le premier article globuliforme, court; l'intermédiaire, lorsqu'il existe, très-court, presque confondu avec le premier; le dernier article, qui forme le second en général (le second ou intermédiaire n'étant qu'une exception), très-allongé, au moins deux fois plus long que le premier, et du sommet excavé de ce dernier part une soie plus ou moins longue, plus ou moins forte à sa naissance (fig. *c* et *d*). Prothorax étroit, arrondi en avant, sinué en dessous des yeux, présentant en général deux points enfoncés près du bord antérieur, le postérieur plus ou moins concave. Mésothorax assez grand, convexe généralement, moins large que le prothorax, les côtés remplacés par une écaille alaire plus ou moins grande. Élytres coriaces, avec les nervures plus ou moins visibles et les côtés rebordés ou non, dépassant plus ou moins ou atteignant à peine le sommet de l'abdomen; dans quelques espèces plus courtes que l'abdomen, mais c'est l'exception; allongées plus ou moins et quelquefois courtes en forme de coquille oblongue (fig. *e*). Ailes transparentes, très-larges, manquant dans un très-petit nombre d'espèces (fig. *f*). Abdomen plus ou moins aplati, plus ou moins caréné en dessus, plus ou moins en gouttière en dessous (fig. *g*, mâle, et fig. *h*, femelle). Pattes épaisses, courtes, aplaties, pubescentes, et présentant quelquefois sur les tibias des points élevés ou petits tubercules généralement noirs. Tibias postérieurs présentant à l'extrémité une couronne d'épines (fig. *i*, *j* et *k*).

Les espèces faisant partie de ce groupe ont la plus grande ressemblance

avec les espèces du genre *Pholetera* (*Acocephalus*), et encore plus avec certaines petites espèces du genre *Ptyelus*, le *Pt. lineatus* Lin. et *Pt. exclamationis* Thunberg. Aussi voyons-nous quelques auteurs les confondre avec ces derniers ; c'est ainsi que M. Amyot a classé avec les *Ptyelus* le *Tettig. virescens* sous le nom d'*hypomius*, quoique l'ayant déjà décrit sous le n° 409, et la *Tettig. obliqua* sous celui de *mispachathus*, déjà décrit sous le n° 411. Plus récemment, M. Lucas, sous le nom de *Ptyelus distinctus*, Insectes d'Algérie, pl. 4, fig. 8, décrit également un *Tettigometra*, et cependant la position des ocelles et la forme des tibias suffisaient pour rendre toute erreur de ce genre impossible ; mais il est probable que l'erreur du premier a entraîné celle du second qui, en effet, compare son *distinctus* au *mispachathus*, nom peu euphonique qui doit heureusement être rayé.

Antennes de trois articles.

1. TETTIGOMETRA (MITRICEPHALUS) LONGICEPS Signoret (Pl. 1, fig. 1).

Long. 6 1/2 mill. — Suisse, Simplon.

Jaune sur la tête et le prothorax. Front jaune, avec deux bandes transverses, et le chaperon brun rougeâtre, l'une de ces bandes près du bord et formant un angle obtus, l'autre au niveau des yeux en forme de croissant. Rostre jaune foncé ; rebord oculaire entre les yeux et le prothorax brun noirâtre. Antennes, avec le tubercule antennifère, le sommet du premier article et le second en entier jaunes ; base des premier et dernier articles noir brunâtre. Mésothorax et élytres bruns, avec des fascies obsolètes plus claires ; écailles humérales un peu plus claires. Abdomen brun, avec une large bande médiane jaune. Pattes brunes ; les tibias jaunes, recouverts sur les crêtes d'une grande quantité de petits tubercules noirs pileux ; tarsi d'un jaune un peu foncé, avec les crochets noirs, ainsi que les épines du sommet des tibias et des articles des tarsi postérieurs. Tête finement rugueuse, ponctuée, avec le prolongement aussi long que large, terminée par un angle très-arrondi ; aplatie sur le vertex, mais offrant de chaque côté une protubérance longitudinale légère ; le rebord oculaire présentant quelques granulations noirâtres. Prothorax ponctué, présentant près du bord antérieur deux points enfoncés, un de chaque côté de la carène médiane ; en dessous des yeux une légère protubérance, avec une petite dépression près du bord. Mésothorax ponctué et

légèrement bombé; écailles alaires très-développées. Élytres ponctuées, brunes, avec l'extrémité et deux fascies très-étroites plus claires, les nervures un peu plus foncées que le reste et offrant sur le bord externe ou supérieur quelques petites taches jaunes, entre celles-ci une ponctuation noire, au bord interne ou inférieur, près de la suture clavienne, une bande, et en dessous un petit point noir.

2. TETTIGOMETRA (MITRICEPHALUS) SULPHUREA Mulsant,
6^e opuscle, page 109.

Long. 6 mill. — Midi de la France.

Jaune uniforme, finement ponctué, brillant; chaperon, pattes (moins les tarse, l'extrémité des tibias et les cuisses postérieures qui sont jaunes), disque des segments dorsaux et quatre macules de chaque côté de l'abdomen, noirs. Tête beaucoup plus large que longue, arrondie, peu anguleuse en avant, légèrement concave sur le vertex, convexe sur le front, celui-ci d'un jaune uniforme très-finement ponctué. Chaperon d'un noir brillant. Rostre long, jaune, avec l'extrémité noirâtre. Antennes jaunes, l'article intermédiaire très-petit. Prothorax convexe en avant, légèrement concave en arrière et présentant en avant, près de la ligne médiane, deux points enfoncés. Écusson jaune uniforme, comme le reste de l'insecte. Élytres à peine aussi longues que l'abdomen, celui-ci les débordant légèrement à son extrémité. Abdomen avec les côtés boursoufflés et présentant sur chaque connexivum une large macule transverse noire. Pattes antérieures aplaties, noires, les tibias pubescents, jaunes à l'extrémité, ainsi que les tarse, les cuisses postérieures quelquefois jaunes à la base, noirâtres au sommet, d'autres fois entièrement noires.

Antennes de deux articles.

3. TETTIGOMETRA (des auteurs) OBLIQUA Panzer, Faune Germ., fasc. 61, fig. 13 (1799). — Latreille, Hist. nat., XII, 313, 1804. — Genera, 164. — Burm., Handb., II, 147, 2. — Blanch., Hist. nat. Ins., III, 178. — Amyot, Méth. monon., esp. 411 et 427. — L. Duf., Ann. Soc. Ent. (1846), Bull. XLVI.

Long. 4 mill. — Europe.

Jaune plus ou moins pâle, plus ou moins fauve et quelquefois rougeâtre,

ponctuée ou non de noir, quelquefois d'un jaune grisâtre uniforme suivant l'âge des individus, présentant dans un état plus avancé des bandes ou fascies plus ou moins visibles, plus ou moins nombreuses sur les élytres : ainsi, tantôt elles sont d'un jaune grisâtre uniforme avec une ponctuation incolore ; d'autres fois ponctuées plus ou moins de noir ou avec une bande oblique très-large à la base des élytres d'un roussâtre plus ou moins foncé, le reste de l'élytre jaunâtre, mais présentant encore quelquefois des fascies obliques ne consistant qu'en un trait. Le plus souvent l'élytre est d'un jaune clair avec deux autres fascies obliques de dedans en dehors et de haut en bas à partir de la pointe de l'écusson, et d'un jaune rougeâtre au-dessus de ces fascies ; quelquefois des points noirs les accompagnent. Pour la coloration, enfin, il n'y a rien de plus variable ; mais la figure que représente Panzer est la variété la plus commune, et je la considère comme celle qui doit former le type, les plus clairs étant ceux qui viennent de naître et entièrement d'un gris jaunâtre pâle, les plus foncés les plus âgés, et d'un rougeâtre assez foncé. Voici les variétés que je possède :

- A. Entièrement d'un jaune clair presque gris, avec les nervures des élytres présentant quelquefois, ainsi que les côtes, quelques points noirs, ceux du disque indiquant la direction des fascies ; la tête pâle en dessus comme en dessous, le rostre rouge, noir à l'extrémité, ainsi que le chaperon. Poitrine noirâtre, abdomen noir en dessus, pâle en dessous, avec quelques nuances noirâtres de chaque côté d'une bande médiane pâle. Pattes pâles, un peu rougeâtres sur tous les points tuberculeux.
- B. La tête laisse apercevoir autour de son bord une série de points plus ou moins foncés composée de quatre points rougeâtres de chaque côté, d'où part un poil ; en dessous, une fascie blanche au-dessus du chaperon, celui-ci et le rostre noirâtres. Mésothorax un peu plus foncé que le prothorax et la tête. Élytres jaune-grisâtre, avec une nuance plus pâle vers l'insertion et deux ou trois fascies d'un rouge pâle. Abdomen noirâtre, avec une bande médiane blanchâtre.
- C. Les parties colorées se foncent, et dans cette variété l'on voit, au-dessus de la fascie blanche du front, une bande noirâtre plus ou moins large et quelquefois un trait vers le sommet ; sur les élytres, en dessous de l'écusson, une large fascie rougeâtre dirigée de dedans en dehors et de haut en bas ; une fascie plus ou moins blanchâtre, mais étroite, la sépare du reste de l'élytre, et là encore

s'observent quelquefois des lignes ou blanches ou noires limitant des fascies transverses. Abdomen et pattes plus foncés, mais cependant l'extrémité des tibias et les tarsees plus pâles.

4. *TETTIGONIA UMBROSA* Germar, Mag. Ent. (1821), IV, 7, 3.

Long. 4 mill. — Paris, Algérie.

Cette espèce ressemble beaucoup, pour la forme et la grandeur, à la précédente, mais cependant elle est plus rugueuse, elle a un faciès différent, difficile à exprimer, et offre elle-même plusieurs variétés. J'en donnerai la description suivante :

Brune ponctuée de noir, tête jaune sur la ligne médiane, brun noirâtre de chaque côté; dessous brunâtre, avec le rostre et le chaperon presque blanchâtres, ce qui distingue bien cette espèce de la précédente; sur la partie brune du front, un petit croissant transverse blanchâtre; la dépression antérieure du front est beaucoup plus prononcée. Prothorax jaune foncé, ponctué de noir sur sa portion postérieure, bi-maculé de noir à son bord antérieur, chaque macule continuant la partie noire de la tête. Mésothorax noir. Élytres brunes, avec les nervures plus foncées. Abdomen noir, avec une bande médiane jaune sur le centre. Pattes noirâtres, les fémurs postérieurs jaunes, noirs au sommet, les tibias postérieurs jaunes.

Cette espèce offre aussi des variétés assez nombreuses. Ainsi :

Var. A. Jaune pâle, avec deux traits longitudinaux noirs sur la tête, se continuant sur le prothorax; les élytres d'un jaune pâle, avec les nervures présentant quelques points noirs.

Var. B. La tête et le prothorax ponctués de noir, le mésothorax noirâtre, les élytres jaunes, présentant trois fascies étroites d'un jaune rougeâtre; le front comme dans la *Tettigometra obliqua*. — Bone.

Var. C. Presque entièrement d'un jaune pâle, avec des fascies comme dans l'*obliqua*, la partie de la première fascie qui se trouve sur la portion cubitale de l'élytre beaucoup plus foncée, formant presque une macule; mais la forte ponctuation noire de

la base du prothorax l'en distinguera facilement, ainsi que la précédente. — Bone.

Var. D. Enfin, une dernière variété est entièrement pâle, ne présentant que les fascies des variétés précédentes et pourrait être confondue avec l'*obliqua* si elle ne provenait pas et de la même chasse et de la même localité. — Bone. J'en possède cependant un exemplaire du Midi.

5. *TETTIGOMETRA BIMACULATA* Signoret.

Long. 4 mill. — Paris, Nice, Mont-de-Marsan.

Brun rougeâtre finement ponctué de noir, ou jaune clair finement ponctué, mêmes forme et aspect que les individus pâles de l'*obliqua* et surtout de l'*umbrosa* dont la variété *C* formerait un passage. Tête entièrement fauve, avec la ponctuation du bord antérieur rougeâtre, ainsi que le rostre et le chaperon, ou brun avec une bande médiane jaune, ce qui la rapproche du type de l'espèce précédente, ainsi que le front qui est brunâtre avec une fascie transverse blanche au-dessous du chaperon et une seconde un peu au-dessus. Prothorax ou jaune ou brunâtre. Mésothorax rougeâtre plus ou moins foncé suivant l'âge. Élytres d'un jaune pâle plus ou moins ponctué de noir, avec ou sans fascie, mais présentant toujours deux macules noires de forme carrée en dessous de l'écusson, une sur chaque portion cubitale de l'élytre. Abdomen et pattes comme dans les espèces précédentes, plus ou moins pâles, plus ou moins foncés et présentant les mêmes caractères, soit de forme, soit de coloration.

Cette espèce est-elle vraiment une variété de la précédente, ou bien une espèce véritable ? J'avoue que je n'ose me prononcer, car ici ce n'est qu'une question de coloration.

6. *TETTIGOMETRA SCUTELLATA* Signoret.

Long. à peine 4 mill. — Espagne (Perris).

Jaune ponctué de brun. Tête arrondie, deux fois plus large que longue.

Vertex concave au milieu, jaune, finement ponctué, la ligne médiane un peu plus claire. Front brun, avec une fascie blanche. Chaperon et rostre jaunes. Antennes brunes. Prothorax jaune, la ligne médiane plus claire, finement ponctué de noir sur son disque, plus fortement au bord postérieur. Mésothorax brun noirâtre, présentant deux dépressions longitudinales le long de la ligne médiane, celle-ci carénée légèrement, les bords externes de cette dépression un peu élevés et donnant à l'écusson un aspect tricaréné, ce qui s'observe aussi, mais bien plus légèrement, dans l'*umbrosa*, dont cette espèce-ci se distingue facilement par la forme arrondie de la tête. Élytres plus ou moins brunes, offrant vers la base, sur la seconde nervure cubitale, un espace non ponctué blanc et en dessous une nuance plus brune, cette nuance plus brune circonscrivant une large tache médiane suturale d'un jaune rougeâtre, mais disparaissant quelquefois, envahie par la couleur brune. Abdomen brunâtre. Poitrine jaunâtre. De chaque côté du chaperon sur le prosternum une callosité blanche. Pattes jaunes, genoux bruns, tibias fortement tuberculés, d'un brun noirâtre.

- . *TETTIGOMETRA FUNESTA* (Pl. 1, fig. 2) Stål, Vet. Akad. Forh., 1854, 249, et Ins. Afric. (1866), 218, 1. (*Isthmia undata* Walk. Cat. of Hom. Brit. Mus.)

Long. 5 mill. — Sierra-Leone (Coll. de M. Stål).

Brun noirâtre, varié de rougeâtre. Tête triangulaire, arrondie en avant, creusée en gouttière, rougeâtre sur le vertex, brune sur les bords; chaperon convexe, mais le front même concave, celui-là jaune, celui-ci brun. Rostre jaune ferrugineux, avec l'extrémité du dernier article noir. Antennes avec le second article très-long, noir, pubescent, le premier jaune, ainsi que le tubercule antennifère qui est assez développé. Prothorax rougeâtre varié de brun. Mésothorax brun, avec le sommet rougeâtre. Élytres brunes, présentant près de son insertion une large macule irrégulière; passé le milieu, une fascie complète, irrégulière, et au delà, près du sommet, plusieurs petites macules rougeâtres. Ailes légèrement enfumées. Abdomen jaunâtre, avec les bords latéraux brunâtres. Pattes d'un brun rougeâtre, avec quelques points tuberculeux sur la face externe.

8. *TETTIGOMETRA PATRUELLIS* (Pl. 1, fig. 3) Stål, Vet. Akad. Forh., 1855, 100, 1, et Ins. Afric. (1866), 219, 2.

Long. 5 mill. — Cafrerie (Musée de Stockholm).

Tête, prothorax, abdomen en dessous, jaunes; chaperon, front, mésothorax et élytres d'un jaune brunâtre, celles-ci présentant des macules brunes limitées de blanc et des macules blanches. Tête concave en dessus, jaune un peu verdâtre au bord; front brun au sommet, blanc au-dessus du chaperon, celui-ci brun; rostre jaune, noir au sommet. Antennes avec le premier article très-court jaune, le second article très-long noir et tronqué obliquement en dessus, d'où part la soie qui manque dans l'individu qui m'a été si obligeamment communiqué. Prothorax très-étroit, verdâtre. Mésothorax jaune brun, brun noirâtre au sommet. Élytres jaune-brunâtre, présentant sur leur disque radial trois larges macules brunes, en dessus de chacune un trait sinueux blanc, et vers la côte trois larges macules d'un blanc nacré, la première confondue en partie avec la première macule brune. Abdomen brunâtre en dessus et entièrement jaune en dessous. Pattes jaunes, les cuisses antérieures un peu brunâtres, les postérieures brunâtres seulement au sommet; tous les tibiais jaunes, ponctués de noir.

9. *TETTIGOMETRA PARVICEPS* (Pl. 1, fig. 4) Signoret.

Long. 4 mill. — Bone (Leprieur), Alger (Chevrolat et Perris), Jérusalem (Saulcy). Coll. Stål et Signoret.

Jaune grisâtre, recouvert d'une ponctuation plus ou moins fine, plus ou moins disséminée et formée de petits tubercules, ce qui donne à l'espèce un aspect très-rugueux qui est encore augmenté par le relief des nervures des élytres qui sont très-saillantes. Tête très-petite, deux fois plus large que longue, presque plane, plutôt convexe, le bord antérieur arrondi mais légèrement anguleux au milieu et présentant sur le vertex et le long du bord une série de points noirs; front rugueux, fortement ponctué et plus ou moins brunâtre; chaperon noir; rostre jaunâtre, noir à l'extrémité. Antennes brunes, le second article pubescent. Prothorax rugueux,

ponctué, avec une impression assez forte de chaque côté de la ligne médiane en avant; en arrière, sur le bord, une série de points tuberculeux noirs. Mésothorax présentant la carène noire et de chaque côté un trait plus ou moins fort, disparaissant quelquefois. Élytres grisâtres, trifasciées de noir, quelquefois ces fascies réunies en une large bande, surtout les deux antérieures; les nervures sont très-saillantes et ponctuées de petits tubercules noirs émettant un petit poil. Abdomen noirâtre en dessus et en dessous. Pattes d'un brun foncé, les tibias postérieurs plus pâles.

Cette espèce, comme forme, ne ressemble à aucune autre : la partie antérieure est rétrécie, le prothorax est fortement déprimé sur le côté, tandis que les élytres sont larges, forment une espèce de carré allongé, la tête, comme largeur, égalant à peine la moitié de celle des élytres.

10. *TETTIGOMETRA CALLOSA* (Pl. 1, fig. 5) Signoret.

Long. à peine 4 mill. — Grèce (Athènes), mer Caspienne.

Jaune rugueux, ponctué, cette ponctuation donnant naissance à des poils. Élytres très-rugueuses, offrant à la base et vers le milieu de son extrémité, une callosité luisante formée de trois ou quatre tubercules plus gros placés sur les nervures. Tête comme celle de *l'obliqua*, mais moins prolongée, plane, avec une très-légère dépression médiane, offrant au bord une couronne de points un peu plus foncés; sur toute sa surface, en dessus comme en dessous, on remarque des poils disséminés, mais plus visibles au bord; front légèrement convexe, unicolore; naissance du rostre noire, celui-ci jaune avec l'extrémité noire. Antennes tuberculeuses, pubescentes, jaunes; extrémité du deuxième article brune. Prothorax rugueux, offrant au bord postérieur une ligne de tubercules noirs au nombre de dix à douze; pubescence rare. Mésothorax rugueux, bimaclé de brun noirâtre vers la base. Élytre d'un jaune grisâtre, avec une large macule irrégulière, brune sur son disque; sur les nervures radiales à la naissance, plusieurs points tuberculeux luisants et noirs; à la bifurcation de ces nervures, au delà du milieu de l'élytre, l'on remarque trois plus gros tubercules noirs; on voit cette même tuberculisation noire sur la première nervure cubitale; bord sutural avec trois petites macules noires; bord externe avec les points noirâtres ordinaires qui s'observent sur presque toutes les espèces de ce genre. Abdomen et pattes jaunes, avec

une forte pubescence, celle-ci offrant une forte ponctuation noire sur les quatre tibias antérieurs. Cuisses postérieures unimaculées de brun vers le sommet, les antérieures noires à la base.

Cette espèce, par la tuberculisation brillante que l'on observe sur les nervures des élytres, ne peut être confondue avec aucune autre. Un des individus que je possède, celui de la mer Caspienne, est recouvert en dessous, sur toute son étendue, d'une poussière farineuse épaisse.

11. *TETTIGOMETRA VENTRALIS* Signoret.

Long. 4 mill. — Bone (Leprieur). Coll. Perris.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *virescens*, avec laquelle on peut à première vue la confondre ; mais elle s'en distingue de suite par la forme du front, qui est convexe en entier pour la *virescens*, tandis qu'ici il est d'abord convexe près du chaperon, puis ensuite concave près du bord supérieur. Tête très-obtusément arrondie ; vertex plat, mais plutôt concave. Prothorax avec les deux points antérieurs et les impressions sub-oculaires très-faibles. Mésothorax et élytres comme dans la *virescens*. Dessus du corps et élytres d'un jaune un peu verdâtre uniforme ; dos de l'abdomen jaune, avec le disque des segments noir. Front jaune ; chaperon noirâtre ; rostre d'un jaune rougeâtre, l'extrémité noire. Antennes jaunes. Poitrine jaunâtre varié de brun. Abdomen d'un jaune rougeâtre. Pattes brunes ; tibias postérieurs et tarse jaunes.

12. *TETTIGOMETRA VIRESCENS*. — Panzer, 61, 12. — Latreille, Hist. nat., XII, 312, et Gener. Crust., 164. — Burm., Handb., II, 147. — Blanch., Hist. nat., Ins., III, 178, 1. — Amyot et Serv., Suites à Buff., 531. — Amyot, Monon., esp. n^{os} 409 et 425 (sous le nom d'*Hypomius*).

Long. 4 mill. — Paris, midi de la France (Grenier, Perris).

D'un jaune verdâtre uniforme, brillant, finement ponctué, le chaperon rougeâtre et l'extrémité du rostre noire, dos noir. Telle serait la plus courte description pouvant être adoptée pour le type du *virescens* de Panzer ; mais lorsque l'on possède pour l'étude un grand nombre d'indi-

vidus, on s'aperçoit qu'elle devient insuffisante pour distinguer nettement l'espèce que nous décrivons ici des suivantes. Aussi dirons-nous : Jaune, quelquefois verdâtre et immaculé, le front, le chaperon et les pattes plus ou moins jaunes, plus ou moins rougeâtres, ainsi que le rostre, mais celui-ci présentant toujours l'extrémité noire. Quelquefois le chaperon et les pattes se foncent de couleur et deviennent bruns. L'abdomen, immaculé en dessous, devient quelquefois noir comme le dos, qui l'est presque toujours ; mais le dessus de l'insecte en général ne change pas, il est jaune ou jaune verdâtre, surtout sur les élytres, mais ne se fonce jamais. Quant à la forme, c'est seulement celle de la tête qui est importante : le vertex est plutôt plan, légèrement convexe, sans arête, ou carène, ou protubérance ; le vertex séparé du front par un bord obtus et *non par une arête vive comme dans l'obliqua* ; le front est ici bombé dans toute son étendue, depuis la naissance du rostre jusqu'à son sommet, la saillie formant *une ligne courbe régulière*. Ce caractère nous servira à séparer tous les individus vert jaune ayant un point au sommet de la ligne suturale des élytres et qui forment l'espèce suivante, dont la forme, la ponctuation, la couleur, l'aspect et la grandeur sont identiques à celle-ci. Tout le corps, la tête, le prothorax, le mésothorax, les élytres, sont brillants, lisses et régulièrement ponctués ; les pattes lisses, sans points tuberculeux, les tibias légèrement pubescents, ainsi que les antennes.

13. TETTIGOMETRA IMPRESSOPUNCTATA ? L. Dufour, Ann. Soc. Ent., 1846, Bull., XLVII (note).

Long. 4 mill. — Paris, France mérid. (Grenier, Perris, L. Dufour), Espagne (Perris), Bone, Algérie (Leprieur).

Jaune verdâtre plus ou moins foncé, finement ponctué, avec une ligne médiane très-légère du sommet de la tête à l'extrémité du mésothorax et présentant au sommet du bord sutural des élytres un point commun noir ; quelquefois le mésothorax brun avec une bande médiane fauve, d'autres fois tout brun. Front rougeâtre, quelquefois tricolore, le sommet brun rougeâtre, puis une fascie large noire, et au-dessus du chaperon, qui est noir, une bande blanche en forme de croissant entourant celui-là. Rostre jaune, quelquefois rouge, avec l'extrémité noire. En outre du caractère du point noir des élytres, la forme de la tête même me fait penser que ce n'est pas une variété de la précédente, ainsi que je l'ai

déjà fait pressentir dans la description du *virescens*. Ainsi, ici le vertex est plutôt concave, présentant une impression médiane, à la base de laquelle on voit une petite carène interrompue vers le milieu du vertex, ce qui permettrait de dire : tête légèrement tricarénée; le front, bombé comme dans l'espèce précédente lorsqu'on le regarde de face, présente, lorsqu'on le voit de côté, une ligne d'abord courbe qui se redresse insensiblement pour se diriger en ligne droite vers le sommet; ce dernier caractère est très-difficile à saisir, et s'il n'y avait eu que lui, je n'aurais pas osé la séparer de la précédente; mais réuni au point apical de la suture et à l'impression du vertex qui permettent de la distinguer facilement, je pense pouvoir en faire une espèce distincte.

A. Variété toute verte.

B. Variété avec l'écaille alaire noire.

C. Variété avec le mésothorax brun offrant deux petites macules apicales jaunes.

D. Variété avec le mésothorax brun et une bande médiane jaune.

Dans tous ces individus, le front, le chaperon et les pattes varient pour la couleur du pâle au brun et même au noir.

M. Perris possède deux individus d'Espagne dont je n'ose faire une description spécifique, mais qui diffèrent des précédents par une forme plus allongée, et que je proposerais d'appeler *elongata* si un plus grand nombre venait s'ajouter à ces deux exemplaires.

14. TETTIGOMETRA LÆTA (Pl. 1, fig. 7) H.-Schæffer, Suites à Panzer, fascic. 128, 1. — *Tett. bicolor* Amyot, Méthode monon., comme var. de l'espèce n° 409.

Long. 4 mill. — Paris, France mérid. (Grenier, Perris), Espagne (Perris), Algérie (Leprieur).

Brun noirâtre plus ou moins foncé, finement ponctué, les élytres jaunes plus ou moins verdâtres; pattes antérieures brunes, les postérieures pâles, quelquefois brunes; rostre et tarsi jaunes pâles; abdomen noirâtre; poitrine rougeâtre, ainsi que le milieu de l'abdomen; chaperon rouge, le front noir, moins la portion basilaire qui est jaune.

Cette espèce, par la forme, ressemble considérablement à la précédente et s'en rapproche beaucoup, car de même qu'elle, elle présente quelquefois un point au sommet du bord sutural; la tête est un peu plus obtuse, et c'est la seule différence que je trouve en dehors de la couleur.

M. Amyot indique cette espèce comme variété de la *Tettig. obliqua*; c'est à tort, car son faciès la rapproche de la *virescens*, dont elle ne peut non plus être une variété à cause des impressions antérieures de la tête qui la rapprochent de la précédente. Quant au nom spécifique de *Tettig. bicolor* qu'il lui assigne dans la Méthode mononymique, ce qui peut paraître extraordinaire, je ne puis le lui conserver, celui de *læta* étant antérieur.

Comme variété, nous indiquerons :

A. Le type dont la tête en-dessus, les pro- et mésothorax noirs, le sommet de celui-ci jaune, les élytres jaunes plus ou moins verdâtres.

B. La tête, les pro- et mésothorax avec une bande médiane jaune.

15. *TETTIGOMETRA ATRA* Hagenbach. Symb. Faun. Insec. Helvet., fasc. 1, fig. 27, p. 44 (nec H.-Schæff., Suites à Panzer).

Long. 4 mill. — France.

Noir brillant, finement ponctué. Portion frontale au-dessus du chapeçon pâle. Rostre jaune, avec l'extrémité noire. Antennes noires, le premier article court, le second au moins trois fois plus long, le sommet du premier liséré de pâle. Abdomen rougeâtre, avec les côtés largement noirs, quelquefois le noir envahissant la majeure partie. Pattes brunes, noirâtres, le sommet des tibias et les tarsees un peu plus pâles. Poitrine d'un pâle rosé.

Cette espèce est très-voisine de la variété noire du *Tett. læta* H.-Schæff., mais elle en diffère essentiellement par la forme du front qui, d'abord convexe, devient concave vers le sommet. Tête au moins trois fois plus large que longue, arrondie en avant, présentant sur son vertex une forte dépression, ce qui rend celui-ci concave. Prothorax avec les impressions antérieures très-faibles et offrant une faible ligne médiane élevée. Mésothorax présentant la même ligne médiane, mais très-faible. Élytres d'un brun noirâtre uniforme, fortement ponctuées.

16. TETTIGOMETRA DISTINCTA Lucas. — *Ptyelus distinctus* Lucas, Insecte de l'Algérie, p. 107, pl. IV, fig. 8.

Long. 4 mill. — Algérie, Bone (Leprieur).

Entièrement noir corps et élytres, excepté une fascie en forme de croissant au-dessus du chaperon; cette espèce peut facilement se confondre avec la *Tett. atra*, mais elle en diffère par le front entièrement convexe dans l'*atra*, tandis que dans celle-ci il est convexe près du chaperon et devient concave vers le sommet, ce qui est facile à voir en regardant l'insecte de côté.

Comme forme et aspect, elle ressemble (moins la couleur) à la *Tett. læta*, dont elle pourrait bien être une variété noire.

17. TETTIGOMETRA PALLICORNIS Signoret.

Long. 4 mill. — Sarepta (Dohrn).

Noir brillant, finement ponctué, un peu plus fortement sur les élytres. Mêmes forme et grandeur que la précédente, en diffère par les antennes jaunes, par les pattes jaunes et par l'extrémité du mésothorax jaune.

Front entièrement noir, chaperon brunâtre, rostre jaune, poitrine blanc rosé, abdomen noirâtre; le reste comme la précédente.

18. TETTIGOMETRA IMPRESSIFRONS (Pl. 1, fig. 6 a, fig. 6 b) Mulsant, Opusc. Ent. 6^e, 111.

Long. 2 1/2 à 4 mill. — France mérid. (Grenier, Perris, Mulsant), Bone (Leprieur), Alger (L. Dufour, Vuillefroy).

Très-variable pour la couleur, la grandeur et le développement des élytres, ce qui permettrait, avec de la bonne volonté, de faire avec tous

les individus que je possède ou que j'ai reçus en communication, au moins autant de descriptions spécifiques que j'ai d'individus ; il n'y a pas d'exemple plus frappant de la réserve avec laquelle un monographe consciencieux doit procéder. J'aurais certainement, si je le voulais, possibilité de faire dix descriptions avec la trentaine de spécimens que j'ai entre les mains, et qui tous, reliés par un même caractère de forme, pourraient aussi autoriser la création d'un genre. J'ai des individus pâles, d'autres presque noirs, les premiers avec des élytres complètes, dépassant l'abdomen, les derniers, au contraire, atteignant quelquefois à peine le milieu de l'abdomen, comme beaucoup d'espèces du genre *Delphax*. Il y a là certainement une étude intéressante à faire. L'élytre, noire d'abord en naissant, peut-elle, en s'allongeant, s'éclaircir et de couleur poix noire qu'elle était devenir vitreuse ? Cela n'est pas impossible pour l'élytre ; mais le corps ; ainsi généralement ces types à élytres courtes ont le corps noir. Enfin, quoi qu'il en soit et quoi qu'on en pense, je vais essayer de donner une description qui puisse cadrer avec tous mes individus.

Le principal caractère les réunissant tous est une forte cavité sur le front, sur la portion antérieure là où d'ordinaire le plan devient concave, dans toute l'étendue transverse du front. *Impressifrons* est donc bien approprié à l'espèce, car elle seule présente ce caractère. Si je ne l'avais vu que sur un seul individu, j'aurais cru à une mutilation, à un accident, à un enfoncement d'épingle. Vertex avec une impression médiane offrant un sillon au milieu, d'un jaune gris brillant allant jusqu'au brun noirâtre ; les élytres longues, d'un vert pâle grisâtre, vitreuses, quelquefois un peu brunâtres et présentant au-dessous de l'écusson une tache roussâtre s'étendant le plus souvent en forme de fascie transverse d'un bord à l'autre, et au sommet de la suture cubitale l'on aperçoit toujours un point noir.

Les élytres courtes sont d'une couleur de poix foncée, avec une fascie basilaire plus ou moins jaune, plus ou moins étendue, plus ou moins vitreuse. Cette même nuance reparait au sommet de l'élytre, vers la suture, et l'on aperçoit ainsi ce qui devient plus tard la fascie des élytres chez les individus plus âgés.

Dans les espèces à élytres courtes, mais recouvrant plus ou moins l'abdomen, la nuance se fond de plus en plus et l'élytre devient presque entièrement vitreuse, un peu enfumée, avec une fascie transverse plus ou moins roussâtre.

L'on devine facilement que ces diverses dispositions donnent naissance à un grand nombre de variétés qui peuvent se définir ainsi :

Élytres longues.

A. Jaune verdâtre, le prothorax et les élytres vert grisâtre, la tête offrant en avant, au bord apical, une série de points noirs au nombre de douze. Front plus ou moins roussâtre ; chaperon roussâtre ; rostre jaune. Prothorax verdâtre ; mésothorax jaune roussâtre avec la pointe jaune. Élytres avec une fascie transverse plus ou moins prononcée, roussâtre, la couleur plus prononcée sur la portion cubitale. Pattes et abdomen pâles.

Je pense que cette variété pourrait bien être le *Tettig. dorsalis* Latreille, Hist. nat., vol. XII, p. 313, et dont la description typique est : Verte, une tache commune sur la suture et sous l'écusson, roussâtre, en forme de cœur, les quatre pattes antérieures roussâtres. — Trouvée une fois au Luxembourg, dans Paris.

B. Tête offrant sur le vertex une macule latérale, le chaperon, le front à sa portion apicale et le mésothorax brun roussâtre ; une macule jaune au sommet, mais cependant la pointe apicale noire.

C. La tête entièrement noirâtre, moins une fascie blanchâtre au-dessus du chaperon ; mésothorax, moins la pointe, noirâtre ; les points noirs du sommet de la tête remplacés par des points blancs.

Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen.

D. Cette variété forme le type décrit par MM. Mulsant et Rey, et dont la description serait : Court, ramassé, plus large en arrière qu'en avant, d'un noir de poix brillant, très-finement ponctué, le bord antérieur de la tête, l'impression du vertex, la fascie au-dessus du chaperon, les joues, le sommet du premier et le second article des antennes, le rostre, moins l'extrémité, le sommet de l'écusson, les articulations des pattes et les tarse, le métasternum, la base et le sommet de l'abdomen, une fascie transverse plus ou moins régulière sur les élytres, d'un jaune pâle.

Élytres courtes, atteignant à peine le milieu de l'abdomen.

E. Jaune plus ou moins brunâtre, tête jaune dans la portion médiane du

vertex, brune de chaque côté; front brunâtre, largement jaune dans sa portion convexe; chaperon brun. Prothorax brunâtre, jaunâtre dans son milieu. Mésothorax brun, avec le sommet jaune. Élytres brunes, avec une nuance pâle le long du bord scutellaire et du bord sutural. Abdomen noir, avec le sommet des segments et les bords latéraux pâles. Pattes brunâtres, avec les tarse et les tibias postérieurs jaunes.

Élytres rebordées. — Corps plus large postérieurement.

19. TETTIGOMETRA (EURYCHILA) DECORATA (Pl. 1, fig. 8) Signoret.

Long. 5 mill. — Algérie (Collection Vuillefroy).

Cette espèce et les deux suivantes se distinguent de toutes les précédentes par un aspect particulier : le corps bombé en arrière, les élytres beaucoup plus larges à l'extrémité et en forme de coquille, fortement marginées.

Obtus, aptère, brun finement ponctué, avec une bande médiane sur la tête et le prothorax, une fascie transverse sur le front; le rostre, le métasternum, le milieu de l'abdomen, le sommet apical des segments en dessus et en dessous, jaunes; les élytres brunes présentent, disséminées sur la surface, des macules plus ou moins fasciformes, d'un jaune hyalin presque vitreux. Pattes brunes, le sommet des tibias et les tarse rougeâtres. Tête faiblement prolongée au-delà des yeux, arrondie, plane, un peu concave, surtout sur la portion médiane. Yeux petits, avec la portion suborbitaire très-développée au côté externe formant un lobe aplati triangulaire. Front convexe, un peu déprimé en avant du bord apical. Rostre très-long, atteignant l'insertion des jambes postérieures. Antennes avec le premier article petit, globuleux, le second très-long, pubescent. Prothorax présentant une protubérance transverse sur son disque; entre celui-ci et le bord antérieur, une forte impression longitudinale de chaque côté de la ligne médiane, et au centre un point enfoncé; au-dessus de l'écaille alaire, une autre impression arrondie. Mésothorax légèrement convexe, finement ponctué. Élytres atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen; celui-ci large, aplati en dessous, un peu caréné en dessus. Pattes courtes, épaisses, pubescentes, sans tubercules.

20. *TETTIGOMETRA (EURYCHILA) BRUNNEA* Signoret.

Long. 4 mill. — Alger (Poupillier, Vuillefroy), Bone (Leprieur).

Obtus, aptère, brun brillant finement ponctué, plus large à l'extrémité des élytres et de là allant en se rétrécissant jusqu'au sommet de la tête. Rostre jaune avec l'extrémité noire. Prosternum noir, ainsi que le mésosternum; métasternum jaune grisâtre pâle. Abdomen noir, avec les deux ou trois premiers segments dorsaux, le milieu en dessous et le sommet des segments jaunes. Pattes brunes, avec les tarse et les tibias postérieurs jaunes.

Cette espèce et la suivante se distinguent facilement de toutes les espèces de ce groupe par leur forme particulière plus large en arrière qu'en avant, et surtout par les élytres en forme de coquille plus large au sommet, avec les nervures à peine saillantes, finement ponctuées et présentant le bord externe ou côte légèrement rebordé au sommet, plus fortement vers la base, et atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen. La tête, légèrement proéminente au-delà des yeux, est arrondie et présente vers le sommet deux tubercules; le vertex est plan, plutôt concave que convexe, finement ponctué; le front est convexe, légèrement déprimé vers le sommet; le rostre, très-long, dépasse l'insertion des jambes postérieures. Antennes avec le premier article plus pâle et très-court. Prothorax avec deux impressions longitudinales le long de la ligne médiane et deux enfoncements au-dessus de l'écaille alaire. Mésothorax convexe, lisse, finement ponctué. Les pattes, finement ponctuées, non tuberculeuses, sont pubescentes.

21. *TETTIGOMETRA (EURYCHILA) BIFOVEOLATA* Signoret.

Long. 3 mill. — Gall. mer. (Grenier, Perris).

Obtus, aptère, noir de poix uniforme, finement ponctué sur la tête, le prothorax et le mésothorax, plus fortement sur les élytres; celles-ci ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen. Rostre, antennes, poitrine et pattes rouges, l'extrémité du rostre noir, le sommet des cuisses un peu brunâtre. Abdomen brunâtre, le milieu et le sommet de chaque segment

rougeâtres. Tête quatre fois plus large que longue, semicirculaire, mais encore un peu anguleuse en avant et offrant sur le vertex une impression médiane et deux latérales; front convexe, présentant au niveau du chaperon deux petites fossettes. Prothorax sans impression antérieure, mais avec une forte excavation au-dessus de l'écaille alaire. Élytres atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen, très-concaves, lisses, mais assez fortement ponctuées, les nervures à peine saillantes.

Se rapproche beaucoup de la précédente et des individus à élytres courtes de l'*impressifrons*, dont elle diffère par les élytres marginées, et les deux fossettes du chaperon qui la distinguent de la précédente.

Obs. Ne serait-ce pas la *piceola* de Burmeister ?

Tête consistant en un rebord étroit demi-circulaire. — Élytres à nervures obsolètes.

22. TETTIGOMETRA (BRACHYCEPHALUS) LUCIDA Signoret.

Long. 4 mill. — Algérie (Vuillefroy).

Longue, aptère, jaune, lisse, ponctuée, brunâtre sur le mésothorax, front brun, la ligne séparative du chaperon jaune, celui-ci noirâtre; rostre jaune, noir à l'extrémité; abdomen noir, avec le sommet des segments jaune en dessus comme en dessous; métasternum pâle; pattes brun noirâtre, tibias plus pâles, avec des points tuberculeux noirs; jambes postérieures jaunes. Tête arrondie en avant, présentant sur le bord cinq points enfoncés très-peu apparents; vertex concave, finement ponctué; front très-convexe; rostre court, dépassant à peine les jambes intermédiaires. Antennes jaunes, le premier article plus pâle, le dernier allongé, pubescent. Prothorax convexe en avant, un peu sinueux en dessous des yeux, presque droit en arrière, présentant deux points enfoncés vers le bord antérieur. Mésothorax lisse, convexe, brun. Écailles alaires petites, brunes. Élytres lisses, jaunes vues en transparence et presque hyalines, brunes lorsqu'elles sont appliquées sur le corps, mais plus pâles cependant le long de la suture et du bord scutellaire.

23. *TETTIGOMETRA (BRACHYCEPHALUS) BARANII* Signoret.

Long. 3 mill. — Nice (de Baran).

Une des plus petites et des plus étroites de ce groupe. Jaune brillant, très-finement ponctuée, la tête jaune en dessus avec une ligne noire le long du bord apical ; cette ligne, visible en regardant l'Insecte en dessus, devient invisible en le regardant de face. Front convexe, brun, la partie en avant du chaperon jaune ; celui-ci noir. Rostre, antennes et pattes jaunes, le rostre noir à l'extrémité. Prothorax et mésothorax à peine ponctués, lisses, jaunes, le bord postérieur de celui-là un peu brunâtre. Élytres d'un jaune hyalin transparent, plus fortement ponctuées que le reste. Ailes blanchâtres. Abdomen noirâtre ; sommet des segments blanchâtre en dessus, jaune-rouge en dessous.

Tête ne formant qu'un rebord étroit, faiblement concave.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais en diffère par la taille moindre, par la tête moins grande, plus étroite, et surtout par la présence d'ailes.

Cette espèce varie par la couleur plus ou moins foncée. Un de mes exemplaires d'Hyères est presque entièrement brun noirâtre.

24. *TETTIGOMETRA (BRACHYCEPHALUS) LONGICORNIS* Signoret.

(Pl. 1, fig. 9.)

Long. 2 1/2 mill. — Dalmatie (Coll. Stål).

Cette espèce ressemble, par la forme, l'aspect et le faciès, à la précédente, si ce n'est qu'elle est encore plus petite ; mais elle en diffère par la longueur des antennes, dont l'extrémité dépasse les yeux et est visible en dessus. D'un jaune rougeâtre lisse à peine ponctué. Tête ne formant qu'un léger rebord au-delà du prothorax, légèrement concave, d'un jaune rougeâtre en dessus, un peu plus foncé en dessous, sur le front ; celui-ci

convexe; chaperon brun, ainsi que le vertex. Antennes, rostre, pattes et côté de l'abdomen jaune un peu rougeâtre. Élytres rebordées sur les côtés qui sont d'un jaune plus clair, disque un peu plus foncé, finement ponctué, les nervures invisibles.

Espèce inconnue.

25. TETTIGOMETRA PICEOLA Burm., Handb., II, 147, 3.

Piceo-nigra, immaculata, punctata, abdomine sanguineo, rostro tarsisque luteis.

Une des plus petites espèces. Sommet de la tête un peu concave, avec quatre fossettes peu distinctes. Élytres d'un brillant vitreux.

Même habitat que les *T. obliqua* et *virescens* Burm., loc. cit. — Musée de Berlin.

Cette espèce pourrait bien être une des deux précédentes; mais, pour pouvoir se prononcer, il aurait fallu voir le type.

Je me plais ici à adresser mes remerciements les plus vifs à M. Boheman, à M. Stål, à M. Perris et à M. Vuillefroy ainsi qu'à M. le professeur Blanchard qui tous mettent la plus grande complaisance à me communiquer les matériaux nécessaires à un bon travail monographique.

